

ses frères, les couvents se multipliaient chaque jour, leur gouvernement devenait plus difficile, et il fallait pour chacune de ces nouvelles pousses une main habile et ferme qui en dirigeât la croissance et en assurât la durée.

Brescia, dans la haute Italie, était un poste important et difficile. Infestée par des hérétiques nombreux et puissants, ravagée sans cesse ou par la guerre elle-même ou par le passage des armées de France et d'Allemagne, elle réclamait à la tête d'un couvent de prêcheurs, un homme de science, de force, de vertu. Saint Dominique l'eut bien vite rencontré : fr. Guala fut nommé prieur à Brescia. Ce choix du saint Patriarche fut ratifié bientôt par Grégoire IX lui-même, qui institua le nouveau prieur grand Inquisiteur de la foi en Lombardie et légat du St. Siège, auprès d'un grand nombre de villes importantes. La plus célèbre de ces légations est sans contredit celle dont fr. Guala fut chargé auprès de l'empereur Frédéric II, l'indigne pupille d'Innocent III. L'humble religieux fit auprès de Frédéric ce que n'avaient pu obtenir les ambassades les plus nombreuses et les plus distinguées, et la réconciliation de l'empereur avec l'Eglise Romaine fut l'œuvre de ce fils de Dominique.

Brescia éprouva souvent les effets de la tendresse d'une âme, qui fut auprès de l'empereur si ferme et si inébranlable. Elle avait un frère dans le prieur des nouveaux frères-prêcheurs. Le commerce avec Dominique avait dilaté ce cœur déjà ouvert à la charité et à la miséricorde : un couvent, une ville, un pays, le monde n'était pas trop grand, ni trop peuplé pour qu'il les embrassât dans un ineffable et divin amour, depuis que la paix et la vérité s'étaient rencontrées et avaient établi leur demeure dans cette âme d'apôtre.

En dehors des devoirs pénibles d'une prédication incessante et d'une controverse très ardue, fr. Guala trouva le temps et les moyens de soulager un nombre infini de misères cachées et de fournir à la ville entière, pendant deux disettes consécutives, le pain qui manquait à tous les habitants consternés.

Il était maître de tous les cœurs, et la reconnaissance des citoyens ne fut satisfaite qu'après avoir obtenu de Grégoire IX l'élevation de fr. Guala au siège Episcopal de Brescia, en 1229.